

16è dimanche ordinaire B

INTRODUCTION

La liturgie de ce jour nous offre du Christ une icône à trois volets :

- * le Berger annoncé par Jérémie (première lecture), qui rassemble les brebis à l'abandon (évangile)
 - * le Maître qui nous instruit
 - * l'Homme nouveau de la paix (deuxième lecture).
- Laissons-nous donc rassembler, enseigner, pacifier.

Première lecture : Jr 23,1-6

Parole du Seigneur.

**Misérables bergers, qui laissent périr
et se disperser les brebis de mon pâturage !**

C'est pourquoi

**- ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël contre
les pasteurs qui conduisent mon peuple - :**

**« À cause de vous, mes brebis se sont égarées
et dispersées,
et vous ne vous êtes pas occupés d'elles.
Eh bien ! Moi je vais m'occuper de vous,
à cause de vos méfaits, déclare le Seigneur.
Puis je rassemblerai moi-même le reste de mes
brebis de tous les pays où je les ai dispersées.
Je les ramènerai dans leurs pâturages,
elles seront fécondes et se multiplieront.
Je leur donnerai des pasteurs qui les
conduiront; elles ne seront plus apeurées
et accablées, et aucune ne sera perdue,
déclare le Seigneur. »**

**« Voici venir des jours, déclare le Seigneur,
où je donnerai à David un Germe juste :
il régnera en vrai roi,
il agira avec intelligence,
il exercera dans le pays le droit et la justice.
Sous son règne, le royaume de Juda
sera sauvé,
et Israël habitera sur sa terre en sécurité.
Voici le nom qu'on lui donnera :
"Le-Seigneur-est-notre-justice."**

Le métier de berger s'est pratiquement perdu,
mais nous n'avons pas de peine à découvrir dans le
berger les responsables de société, civils et religieux,
qui conduisent le peuple.

Au temps de Jérémie (début du 6è siècle avant J-C.),
ils ne font plus leur devoir.

Le prophète est chargé de leur transmettre le jugement
de Dieu :

*Ainsi parle le Seigneur : A cause de vous, les brebis
se sont égarées, dispersées. Vous ne vous êtes pas
occupés d'elles. Misérables bergers !*

La prophétie se réalisera en 587 quand
Nabuchodonosor détruira Jérusalem et déportera la
population.

Alors Dieu annonce le retour...

*Et bien, je rassemblerai moi-même le reste de mes
brebis, de tous les pays où elles étaient dispersées.
Je leur donnerai **de bons pasteurs**, qui les conduiront,
et aucune ne sera perdue.*

... et Dieu annonce le Messie !

Puis le regard de Dieu se porte, pour ainsi dire, au loin:
*Voici venir des jours où je donnerai à David (à sa
maison, à son peuple) un germe, un successeur
juste... Il exercera le droit et la justice... Juda sera
sauvé... habitera en sécurité.*

Le nom même de ce nouveau pasteur "**Le Seigneur est
notre justice**" dit avec évidence qu'il incarnera
l'action de Dieu lui-même.

Texte prophétique où l'Eglise reconnaît Jésus,

il le vrai berger du peuple de Dieu, dont Marc dira dans
l'évangile de ce jour : "*Il fut saisi de pitié envers eux,
car ils étaient comme des brebis sans berger*".

Psaume : Ps 22

*Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.*

*Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.*

*Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.*

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.*

*Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.*

*Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.*

« Synthèse des sacrements majeurs ! »

Le psaume du bon pasteur a été considéré par l'Eglise
des premiers siècles comme une synthèse des
sacrements majeurs.

Il a tenu une place importante dans le **rite baptismal**
primitif où la **confirmation** et l'**eucharistie** étaient
données en même temps que le baptême.

Assemblée eucharistique, chante :

*Le Seigneur est mon berger. Avec lui Je ne manque de
rien, il m'a tout donné :*

*Tu m'as mené vers les eaux du **baptême** ;
par l'onction tu as répandu le parfum sur ma tête,
l'Esprit Saint ; tu m'as préparé la table de
l'eucharistie.*

*Tu me guides par le chemin de ta grâce. Tu seras avec
moi quand je traverserai les ravins de la mort et tu
me feras habiter ta maison céleste, pour la durée
sans fin de mes jours !*

Deuxième lecture : Ephésiens 2,13-18

*Frères, vous qui autrefois
étiez loin du Dieu de l'Alliance,
vous êtes maintenant devenus proches
par le sang du Christ.*

*C'est lui, le Christ, qui est NOTRE PAIX :
des deux, Israël et les païens,
il a fait un seul peuple ;
par sa chair crucifiée,
il a fait tomber ce qui les séparait,
le mur de la haine,
en supprimant les prescriptions juridiques
de la loi de Moïse.*

*Il voulait ainsi
rassembler les uns et les autres
en faisant la PAIX,
et créer en lui un seul Homme nouveau.*

*Les uns comme les autres,
réunis en un seul corps,
il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix :
en sa personne, il a tué la haine.*

*Il est venu annoncer la bonne nouvelle
de la PAIX,
la paix pour vous qui étiez loin,
la paix pour ceux qui étaient proches.
Par lui, en effet, les uns et les autres,
nous avons accès auprès du Père,
dans un seul Esprit.*

Paul parle de deux catégories d'hommes entre
lesquels s'élevait un mur... qui les séparait :

- ceux du Dieu de l'Alliance, les Juifs,
- et ceux qui en sont loin, les païens.

Un véritable mur de la haine, des Juifs, surtout, envers ces païens qui occupaient leur pays et avaient tenté, plus d'une fois, de violenter leurs convictions les plus sacrées.

Ces deux opposants sont le symbole des divisions

humaines, de ces murs
entre Nord et Sud, entre classes sociales,
entre autochtones et travailleurs étrangers,
entre chrétiens eux-mêmes si divisés...
et ces murs parfois plus épais encore que sont le silence
et la haine secrète dans une même famille.

L'Apôtre a la joie de constater que, dans les
communautés chrétiennes, le Christ a fait tomber
ce mur ; « des deux, des Juifs et des païens, Il a fait
un seul peuple ».

Comment cela ?

« Par sa chair (son humanité) crucifiée ».

Le Christ était de race juive.

Par sa mort, il s'est comme dévêtu de cette limite et il est devenu, dans sa résurrection, un Homme nouveau qui n'est plus soumis aux différences de race, de langue...

Jésus ressuscité est l'homme universel.

Il a ainsi tué la haine, il a supprimé les prescriptions raciales de la loi de Moïse, de sorte que nous sommes à notre tour en lui un seul Homme nouveau.

Cette unité a ses racines et son terme où ?

dans la merveilleuse interaction des trois Personnes divines : par Jésus,
nous avons accès auprès du Père
dans un seul Esprit.

Cette page est volontiers méditée aux réunions oecuméniques. Mais elle a valeur universelle.

Qui ne souffre de la désunion, de la division ?
Ah ! Seigneur, fais tomber les murs, fais de nous l'Homme nouveau !

Evangile : Marc 6,30-34

**Après leur première mission,
les Apôtres se réunissent auprès de Jésus,
et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait
et enseigné.**

Il leur dit :
"Venez à l'écart dans un endroit désert,
et reposez-vous un peu."

De fait, les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait même pas le temps de manger.

**Ils partirent donc dans la barque
pour un endroit désert, à l'écart.**

**Les gens les virent s'éloigner,
et beaucoup les reconnurent.
Alors, à pied, de toutes les villes,
ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.**

En débarquant, Jésus vit une grande foule.

**Il fut saisi de pitié envers eux,
parce qu'ils étaient comme des brebis
SANS BERGER.**

Alors, il se mit à les instruire longuement.

Contexte : retour de mission

Après leur première mission, mots ajoutés par le lectionnaire pour raccrocher le texte à son point de départ, les apôtres se réunissent auprès de Jésus.

C'est le seul endroit où Marc donne aux douze le titre d'« apôtres » - et avec justesse, puisqu'ils viennent d'être envoyés (c'est le sens littéral du grec apostoloi).

Les voici qui viennent maintenant rendre compte de leur mission.

Ils rapportent à Jésus tout ce qu'ils ont fait et enseigné.

Remarquez le double aspect de leur mission :

- « **faire** » (chasser les démons, guérir les malades)
- et « **enseigner** » (proclamer la conversion).

Leur apostolat est donc exactement calqué sur celui du Maître, dont les évangiles font constamment alterner le **discours** (enseigner) et les **oeuvres** (faire), le faire" préparant à "l'enseigner" et celui-ci éclairant le "faire".

Mais cette réunion intime est continuellement dérangée par les arrivants et partants, venus voir Jésus,
ils étaient si nombreux, qu'on n'avait même pas le temps de manger.

Alors Jésus leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert ».
Ils étaient à bout, ils avaient besoin de se reposer un peu. Jésus n'aime pas le stress.

Mais s'il parle d'un endroit désert, c'est qu'il veut encore autre chose que le repos physique,
il veut que ses Douze puissent parler au Père comme il le fait lui-même, chaque fois qu'il s'isole (Mc 1,35).

La tournure : « *Venez à l'écart* », Jésus l'emploie volontiers quand il veut faire entrer ses disciples plus avant dans le mystère de sa personne.

Le silence, le "retrait du monde", la prière... sont plus que des temps pour se requinquer ; ils sont une activité à un niveau supérieur, tantôt un combat, tantôt un "se perdre en lui".

Aucune autre activité ne saurait nous en dispenser, et chaque chrétien doit trouver de ces moments à l'écart, dans un endroit désert.

Mais, cette fois-ci, le jeu ne réussit pas !

ils partent bien dans une barque, mais ils sont repérés.
Les gens les virent... les reconnurent.
Alors, sans que l'on sache exactement comment ils s'y sont pris - à pied, ils coururent et arrivèrent avant eux.

« *En débarquant, Jésus vit une grande foule* ».

Quelle sera sa réaction ?

Nous, quand un importun vient couper notre repos, pourtant légitime, nous l'envoyons volontiers promener. Jésus, lui, reste disponible ;

Il n'a pas le temps de manger, il est mangé.

Et il ne peut se refuser à ces gens, il est saisi de pitié, mot à mot : « *pris aux entrailles* » (l'hébreu correspondant vient de matrice, il évoque les sentiments d'une mère).

Pourquoi ? Parce qu'il sent que cette foule, avide de Dieu, est abandonnée comme des brebis sans berger. Alors, oubliant de se reposer, Jésus se mit à les instruire longuement.

Qui est Jésus ? La question, ici encore, reparaît avec un nouvel élément de réponse :

Jésus est le bon Pasteur, celui qui ne regarde pas à lui-même, à sa tranquillité, qui se dévouera jusqu'à la croix, où il étendra les bras "pour que soient réunis dans l'unité les enfants de Dieu dispersés" (Jn 11,52).